



DÉLÉGATION DE LA DRÔME

Contact : Bernard Leborne,  
Les Mollans  
26450 Roynac  
Tél. 04 75 90 44 21  
[drome@maisons-paysannes.org](mailto:drome@maisons-paysannes.org)

[www.maisons-paysannes.org](http://www.maisons-paysannes.org)

## Compte rendu de la journée ayant pour thème "**l'impact de l'histoire sur l'organisation de l'habitat, exemple de La Garde-Adhémar**", le 25 octobre 2012.

Pour cette journée d'histoire nous avons été reçus par Françoise et Bernard Hernandez, deux historiens de La Garde-Adhémar et animateurs du club Unesco local.

1) La matinée a été consacrée à un historique des événements survenus en Drôme et de leur impact sur l'habitat rural.

En raison de l'insécurité résultant des guerres féodales, de la guerre de 100 ans, des guerres de religion, des bandes de pillards... les villages sont, pour la plupart, perchés et serrés autour du seigneur.

Mais le développement de l'élevage nécessitera la construction dans la plaine de granges, d'étables, de fenières, qui sont incompatibles avec l'étroitesse des villages ; il en est ainsi du XIV<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle.

A certaines périodes le cumul des guerres et des intempéries entraînent des épidémies qui déciment la population -jusqu'à 60% dans certaines zones- ainsi au milieu du XV<sup>ème</sup>, ce qui entraînera la déshérence, puis la destruction, de nombreuses propriétés. Il faudra attendre le XVI<sup>ème</sup> pour voir une période de forte reconstruction.

Au XIV<sup>ème</sup> et au XV<sup>ème</sup>, les ouvertures sont de petite taille : fermées en partie basse par des volets intérieurs, mais non vitrées car on ne sait plus faire du verre de grande surface ; seule la partie haute est fermée par une sorte de vitrail, de tout petits carreaux assemblés au plomb, qui laisse entrer la lumière.

Les XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles sont des périodes de développement démographique et de reconstruction importante, en particulier à l'initiative des bourgeois et des artisans enrichis qui achètent de la terre et construisent des fermes.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle les propriétaires aisés remanient les façades pour y introduire régularité et symétrie. On sait faire du verre de plus grande taille si bien que l'on peut modifier les ouvertures : des fenêtres à petits carreaux apparaissent et les volets passent de l'intérieur à l'extérieur. Le verre est bullé et le restera encore dans la première moitié du XX<sup>ème</sup>. On soigne l'architecture.

Les maisons de village sont étroites, habitées par une seule famille qui monte aux étages par un escalier droit dans l'axe de la porte d'entrée sur rue. Seul l'escalier à vis permettra de desservir plusieurs logements indépendants. A partir du XVI<sup>ème</sup> les maisons les plus riches construiront des escaliers à rampe, tournant autour du « noyau ».

L'intérieur de la pièce principale, le plus souvent l'unique pièce, est organisé autour de la cheminée. Celle ci intègre le plus souvent le couchage pour la famille (lits clos). Il faudra attendre le XIX<sup>ème</sup> siècle et les maisons plus riches pour séparer la chambre à coucher.

2) Après un déjeuner pris en commun en dessous du village, nous avons poursuivi la journée par une visite commentée du village de la garde Adhémar. Le bourg s'est développé dans son double rempart à partir des XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècle, et conserve des vestiges remarquables de la période médiévale.



La guerre de « cent ans » et les épidémies de peste ont anéanti de nombreuses familles et donc entraîné l'abandon puis la destruction progressive de leurs habitations.

La reprise a été lente, mais au XVI<sup>ème</sup> siècle la construction reprend et des décors « Renaissance » apparaissent.

Le bourg se densifie jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, date à partir de laquelle l'exode rural sera fatal au vieux village, qui se redéveloppe à nouveau au XX<sup>ème</sup> siècle avec les activités nucléaires du Tricastin qui apporteront un nouveau profil de population.

Cette succession de déclin et de renouveau se retrouve dans la complexité des styles architecturaux qui marient roman, gothique, renaissance, classique et contemporain.

Nous avons ainsi pu observer toutes sortes de restaurations, parfois pour le meilleur et parfois pour le pire.

Photos page suivante.

